

Conseils pour piéger le frelon asiatique

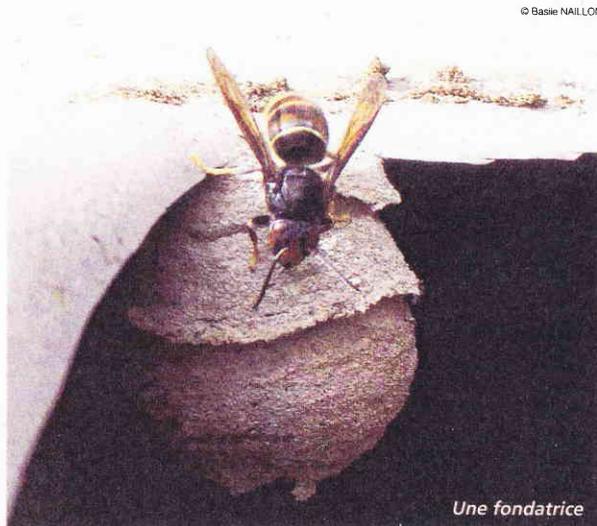
En décembre, le frelon asiatique *Vespa velutina* a été classé « danger sanitaire de 2^e catégorie pour l'abeille » par le ministère de l'Agriculture, et il devrait prochainement être classé « espèce exotique envahissante » par le ministère de l'Ecologie. Ces deux classements doivent permettre de mettre en place un dispositif de lutte et « dès la présence dans le milieu naturel de l'espèce constatée, l'autorité administrative peut procéder ou faire procéder à la capture, au prélèvement, à la garde ou à la destruction des spécimens de l'espèce introduite », et permettent notamment d'intervenir chez un privé contre son gré.

PLUSIEURS réunions se sont tenues réunissant des représentants des deux ministères, de nombreux entomologistes, des membres des GDS, trop peu d'apiculteurs, un pompier et un représentant de la Chambre syndicale des désinsectiseurs. L'objectif étant d'obtenir un consensus en matières de recherches, prévention et surveillance d'une part, et en matière de méthodes de lutte d'autre part. Des avancées ont été obtenues, même si elles nous paraissent insuffisantes. C'est un début !

Si l'esprit de ce plan est gardé, la destruction des nids devrait devenir obligatoire dès son repérage et le piégeage de printemps encouragé dans les ruchers. Il devrait être élargi en 2014 à un réseau de piègeurs au sein des communes pour piéger efficacement sans sur-piégeage. Nous aurions souhaité que ce réseau soit opérationnel dès 2013. La destruction des nids sera certainement à la charge des particuliers et/ou des collectivités locales. Nous pouvons vous encourager à contacter vos élus pour les informer. Les discussions sont en cours et les avis divergent.

Dans les **zones déjà colonisées**, un piégeage précoce aux emplacements des nids pourrait diminuer nettement les populations.

Dans les **zones en phase de colonisation**, il faut impérativement piéger aux abords des nids de l'année précédente



Une fondatrice

pour éviter la dissémination des reproductrices qui ont hiberné à proximité, voire dans le nid lui-même, ceci dès la floraison des noisetiers. Pour compléter cette mesure, il faut piéger dans les ruchers et opérer une surveillance étroite des ruchers dès août pour détecter une éventuelle prédation. La détection et la destruction des nids fera l'objet d'articles ultérieurs.

Par contre, l'usage du soufre gazeux pour la destruction des nids est remis en cause. C'est un coup dur pour tous ceux

qui ont investi du temps et de l'argent pour lutter souvent bénévolement alors que les pouvoirs publics de l'époque restaient inactifs.

Comment piéger efficacement ?

Pour piéger efficacement en respectant les autres insectes, il faut respecter quelques règles qui se résument à choisir de bons pièges, de bons appâts, les bons emplacements, et pendant la bonne période.

■ Les bons pièges

Incontestablement, ce sont les **pièges cloches** du commerce qui sont les plus efficaces, les moins préjudiciables pour les autres espèces et à un prix très abordable, surtout s'ils sont commandés en groupe. Les pièges bouteilles coupées, s'ils sont économiques, sont largement insuffisants en terme d'ef-

ficacité. Ils sont à réserver pour le dépannage et dans les lieux avec risques de vols. Les pièges fabriqués avec des bouteilles de 5 l sont sensiblement plus efficaces.

Les pièges de type japonais sont souvent décevants et plus impactants pour *V. crabro*, le frelon européen.

■ **Les bons appâts**

Il existe de nombreuses recettes. Celle qui donne le plus de satisfaction est le panaché (bière blonde + limonade) additionné ou non de sirop divers. Attention, tous les sirops ne sont pas identiques. Ainsi, si le sirop de pêche « Paquito » nous a donné entière satisfaction, deux autres marques avaient un effet répulsif. La recette « bordelaise » est composée de Picon-bière et de vin blanc. Essayez et retenez celle qui vous convient le mieux. Plusieurs types d'appâts au même endroit peuvent améliorer l'efficacité.

■ **La maintenance**

Les liquides s'évaporent assez rapidement. Il faut rajouter de la limonade, riche en sucre, après avoir écrémé le haut des pièges avec une fourchette. Ne pas les vider, et laisser quelques frelons améliorer l'attractivité. La fréquence de net-



Un piège cloche.

toyage varie en fonction de la météo, compter 10-15 jours maxi pour refaire les niveaux et éviter d'élever les mouches qu'on nous accusera de capturer.

■ **Les bons emplacements**

Les ruchers, les emplacements des années passées et en priorité ceux de l'année précédente.

Les différentes périodes de piégeage

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Phase 1											
	Phase 2										
		Piégeage de printemps									
					Phase été						
								Piégeage d'automne			1 bis

Phase 1	Période hivernale. Ne pas piéger. Le piégeage est inefficace et risque de provoquer la capture d'autres espèces.	Ne pas piéger pour éviter la capture des fondatrices des espèces auxiliaires.	
Phase 2	Apparition de fondatrices. Le piégeage doit être pratiqué à proximité de nids de l'année précédente pour éviter la diffusion des fondatrices. Ne pas le pratiquer ailleurs. Risque de capture d'insectes auxiliaires.	Limiter le piégeage aux abords des nids de l'année précédente.	
Printemps	C'est la phase clé. Les fondatrices sont seules et à la recherche de nourriture sucrée. La prise éventuelle d'autres insectes ne perturbera plus le développement des populations. C'est l'action qui évite la prédation et rompt le cycle de développement de la colonisation. Les nids primaires doivent être recherchés et détruits.	Placer les pièges dans les endroits les plus attractifs : ruchers, compost, passage à essaims, ancien nid...	Appâts : panaché (+ sirop facultatif). Ou mélange bière brune, vin blanc et sirop de cassis ou de framboise. La proposition de plusieurs appâts peut améliorer l'efficacité.
Été	Construction des nids secondaires. Les appâts sucrés sont délaissés.	Piégeage difficile. Seuls les appâts « protéinés » restent attractifs : sardines...	Maintenance difficile. Appâter pendant plusieurs jours et remplacer l'appât avec un piège contenant le même appât.
Automne	Les appâts sucrés redeviennent attractifs. L'objectif principal est la diminution de la prédation au rucher. La pose de réducteur d'entrée anti-frelon améliore considérablement l'efficacité.	Le piégeage redevient possible. Les futures reproductrices peuvent aussi être abondamment capturées.	Appâts sucrés : sirop de nourrissage + miel parfumé (de préférence celui du rucher, bruyère ou châtaignier) + alcool aromatique (porto ou pineau...).
Hiver	Les nids apparaissent et doivent être détruits le plus précocement possible. En cas d'impossibilité, poser des pièges en phase 2.	Éviter le piégeage pendant cette période.	

Savoir-faire

Conseils pour piéger le frelon asiatique

Les ruchers sont les lieux d'attraction par excellence. Placez les pièges entre 50 cm et 1 m du sol, à côté des ruches ou sous les arbres en fleurs.

Les emplacements des 5 années précédentes : les nids se succèdent fréquemment à quelques mètres près, et de nombreuses fondatrices hibernent à côté, voire dans les nids de l'année passée. Placez les pièges plutôt au soleil du matin et à l'ombre l'après-midi, sous les **arbres ou arbustes en fleurs**, surtout ceux qui sont visités par les pollinisateurs. Les frelons sont à la recherche de sources de substances sucrées. Pensez aussi à la proximité des poubelles, des bacs à compost, lieux de stockage des hausses, des cartons de fruits... A côté des containers à verre, les pièges seront peu efficaces, invitez les oiseaux insectivores avec des mangeoires de graines de tournesols. Evitez de placer ces mangeoires près des ruchers, une mésange peut consommer l'équivalent en insectes des captures d'une dizaine de pièges. Soyez inventifs en fonction des situations.



Des pièges bouteilles.

Périodes (voir planning)

■ Phase 1

Dès la floraison des noisetiers, il faudra piéger impérativement à l'emplacement des nids de l'année précédente pour éviter la dissémination des reproductrices qui ont hiberné. Excepté ce cas, il est inutile et même préjudiciable pour les autres insectes de piéger si tôt.

■ Phase 2

De la floraison des pruniers à la fin de celle du châtaignier. Le risque pour le reste de l'entomofaune est réduit au minimum. Les besoins en énergie des fondatrices est maximal et elles sont seules. Leur capture anéantit le nid en élaboration. Les prises sont maximales en avril, mais les pièges doivent être maintenus tant qu'il y a des nids sans ouvrières (mi-juin). Cette phase de piégeage est fondamentale, elle permet de réduire le nombre de nids et la prédation. Elle retarde aussi la formation des quelques nids, ce qui pourrait avoir un impact génétique favorable à la cohabitation à long terme.

■ Phases 3 et 4

Les piégeages d'été et d'automne seront développés ultérieurement. Ils sont importants pour limiter la prédation, et surtout pour réduire les populations des futures reproductrices. ■

Richard Legrand

Questions et idées fausses

« Le piégeage ne sert à rien, au contraire il empêche la compétition entre les fondatrices. »

Faux : cette controverse repose sur une théorie d'auto-régulation issue d'une étude publiée par un anglais en 1973, concernant la guêpe *V. germanica* introduite en Nouvelle-Zélande un siècle auparavant. La pertinence est sujette à caution compte tenu des différences de contexte. Les observations sur le terrain mettent en évidence l'assainissement sur plusieurs centaines de mètres (jusqu'à 800 m) autour des ruchers piégés. Ça reste insuffisant pour éviter la prédation d'automne mais améliore considérablement la survie des colonies d'abeilles.

Compte tenu de la dynamique de colonisation par *V. velutina*, nous pouvons présumer que cette espèce est invasive, expansionniste, non autodestructrice.

En cas de compétition, il existe au moins 3 alternatives :

- Le combat et la mort d'une des protagonistes : c'est la thèse sur laquelle repose le concept d'auto-régulation et la controverse du piégeage. Dans ce cas, c'est la plus forte qui reste, au bénéfice de l'espèce. C'est une possibilité probable, mais reste limitée, autrement elle empêcherait l'expansion très rapide que nous observons.
- La fuite des plus faibles : c'est la possibilité la plus probable. Elle favorise la dissémination que nous constatons. Les emplacements les plus favorables sont occupés. Les autres frelons peuvent quitter le territoire, ce qui explique l'avancée de 100 km/an, ou occuper les emplacements moins favorables jusqu'à saturation. Dans ce dernier cas, le niveau de saturation ne permet pas la survie des colonies d'abeilles et de beaucoup de pollinisateurs. Nous pouvons observer au printemps des vagues de captures de *Vespa velutina* après les jours de grands vents. Il est très probable que ces insectes proviennent de zones réservoirs non piégées.
- L'association : certains biologistes évoquent la possibilité d'association entre plusieurs individus pour la construction d'un nid, ce qui en accélère son développement.

Dans les 3 cas, la compétition favorise l'espèce au détriment des espèces autochtones. Au contraire, le piégeage épuise les fondatrices, limite la dissémination et la taille des nids ainsi que la prédation. La diminution du nombre de nids en facilite le repérage et la destruction qui peut devenir obligatoire et à la charge des propriétaires.

« Le piégeage provoque des dégâts importants sur les autres espèces. »

Faux : le piégeage ne doit pas être pratiqué partout, mais de façon ciblée, avec des appâts adaptés à la saison. Dans ce cas, les captures annexes sont faibles et avec un impact négligeable. Par contre, soustraire ce moyen de lutte conduit à laisser le frelon asiatique s'installer et se propager très rapidement avec des conséquences énormes sur les insectes et sur les espèces végétales ou les prédateurs locaux qui en dépendent.